

## Compte rendu de l'après-midi scientifique du 16 octobre 2021 : COPEA / SPP

Comme l'année dernière, la COPEA a pu organiser avec l'appui du secrétariat scientifique de la SPP une après- midi de travail, ouverte à tous les membres et aux analystes en formation. Celle-ci s'est déroulée en mixte présentiel et Visio, sans difficultés.

Françoise Moggio a ouvert l'après-midi par un court exposé institutionnel orienté sur les sujets d'actualité autour de la pédopsychiatrie et du statut des psychologues et psychiatres et des développements y afférents, que nous travaillons tout au long de l'année dans la commission pour la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent,.

L'exposé clinique de Marie Laure Léandri, relatait une cure d'adolescente de 15 ans dont les questions autour de l'incestuel interrogeaient la construction psychique de l'adolescente et les difficiles méandres du contre-transfert pour mener à bien de telles cures, lorsque le jeune patient n'est pas clairement en capacité de se repérer autour d'une phase œdipienne organisatrice. Lorsque sexualité et tendresse ne sont pas si différenciées et que l'objet est par trop érotisé, comment le psychanalyste travaille- t -il cette question des mouvements narcissiques mis à mal ? La question de la déliaison est au centre de cet anti-narcissisme. L'analyste nous a fait partager son travail de déprise de l'emprise et du transfert narcissique, passant par un jeu plus pulsionnel, l'intervention d'un tiers dans le réel, et nous interroger sur la question du processus psychanalytique, des aménagements de la cure qui vont mener l'adolescente sur le chemin de la construction de l'identité puis vers les voies identificatoires.

La question de la mise en latence et de l'interprétation va être reprise entre autres par Jean Baptiste Dethieux, soulevant aussi la difficulté du travail des patients dont la déliaison et l'anti-narcissisme peuvent mener à des périodes anorexiques. Il évoque dans son commentaire le « nouage familial » et la pathologie narcissique familiale, interrogeant dans ce cas le transfert sur le soin. Le travail central autour du masochisme gardien de vie et de l'emprise est souligné.

Claire- Marine François -Poncet reprendra le long travail de la cure vers la construction d'une capacité de représentation, centrant son commentaire sur le contre-transfert de l'analyste : entre dire et taire, pour ne pas répéter les situations séductrices infantiles. Elle souligne le fil de la figurabilité à la représentation « pour contrer la pulsion qui était ancrée au somatique » et permettre une capacité de pensée qui permettra d'aborder le registre de la castration, œdipien. Claire - Marine François- Poncet nomme alors ce qu'elle voit comme un processus analytique que les rêves de la patiente viennent signifier, interrogeant là encore le maniement du cadre pour en révéler toute la richesse.

Enfin la deuxième partie de la séance est consacrée à l'intervention de Christine Anzieu actuelle présidente de la COCAP au sein de l'API, sur la question de la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent au niveau international et dans le continent américain. Christine Anzieu nous rappelle que plus de 1000 psychanalystes sont reconnus psychanalystes d'enfants par l'API et que la question du training est au centre des questions de la psychanalyse avec enfants et adolescents à l'API avec les questions du nombre des séances, de la recherche au sein de la COCAP, et des items de reconnaissance pour montrer qualitativement les effets des traitements sur les jeunes patients.

Il fut aussi question des traitements des bébés et des diverses approches, notamment le travail avec les parents. C. Anzieu œuvre pour la reconnaissance de ce type de travail par le COCAP.

Ce samedi de la COPEA a réuni plus de 125 personnes. Il serait trop long de développer plus les différents points abordés tant au niveau de la France qu'au niveau international, et ce temps nous a manqué, mais d'autres réunions vont pouvoir poursuivre ces réflexions.

Elisabeth Lévy

Secrétaire adjointe de la COPEA